

ACCUSÉ CORONA, LEVEZ-VOUS...



- Êtes-vous venu au Tribunal sans avocat, Monsieur Corona ?

- Oui, Votre Honneur. Dès que je m'approche d'un avocat quelconque, il prend ses jambes à son cou avant même de m'écouter.

- Alors, présentez-vous à la Cour.

- Je m'appelle Corona, et mon nom de famille, c'est VIRUS, un patronyme assez répandu, d'un lignage redoutablement prolifique, de par le monde. Je suis né à Wuhan, en Chine, d'illustres parents, Monsieur A et Madame B dont les origines sont encore un véritable mystère jusqu'à ce jour, d'après les chercheurs scientifiques.

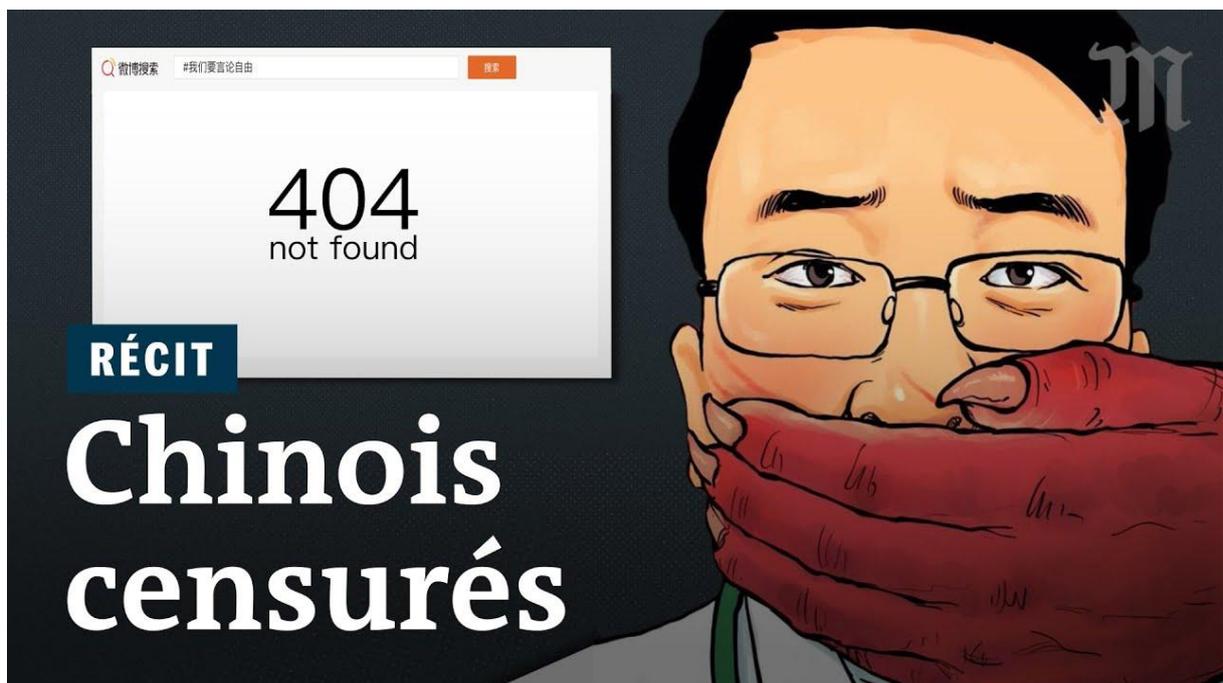
On a des tas de cousins et de cousines, éparpillés sur tous les continents.

- Savez-vous pourquoi vous êtes là, Monsieur Corona ?

- Oui, parce qu'il y a eu, contre nous - moi et mes proches que je représente aujourd'hui - des plaintes, selon lesquelles on est les pires criminels sur cette terre, en tant que « PANDÉMIE ». Et tout ça, parce qu'on vient de Wuhan, des VIRUS Chinois.

- La liste des accusateurs et des victimes, venant des quatre coins du globe, est tellement longue qu'on ne peut même pas la citer devant le public, mais vous deviez vous en douter, n'est-ce pas ?

- Votre Honneur, le mal est fait et je ne chercherai pas à nier quoi que ce soit. Néanmoins, les dégâts seraient des moindres, si la Chine avait pris sa responsabilité dès notre apparition. Elle a essayé d'étouffer l'affaire en inculpant les lanceurs d'alerte. Tout est censuré, bâillonné chez eux.



- Vous reconnaissez donc vos crimes contre l'Humanité, Monsieur Corona ?

- Je plaide coupable, envers tous les peuples, en tant qu'auteur de tous ces malheurs - la cause de leurs souffrances physiques et morales, le facteur déclencheur de toutes les misères du monde. Étant donné que les Chinois n'ont pas joué franc jeu avec moi, je vous demande de m'accorder des circonstances atténuantes.

- Monsieur Corona, la Cour apprécie votre franchise mais j'ai besoin de plus amples informations sur vos origines avant de prendre ma décision. L'audience est terminée.



LE CORONAVIRUS PASSE EN FORCE



ENTRETIEN

Richard Ferrand : « Seul le virus est coupable ! »

Le président de l'Assemblée nationale préside la commission d'informations parlementaire sur le Covid-19, qui a auditionné le Premier ministre et le ministre de la Santé, mercredi 1er avril 2020. Les députés veulent comprendre les mécanismes à l'œuvre dans la gestion de la crise, en tirer des enseignements pour l'avenir.



Le président de l'Assemblée nationale Richard Ferrand conduit une mission d'information sur le coronavirus. | PHILIPPE LOPEZ, AFP

Ouest-France Stéphane VERNAY. Publié le 03/04/2020 à 07h33

Richard Ferrand, président de l'Assemblée nationale, conduit la mission d'information parlementaire sur le coronavirus, lancée mercredi 1^{er} avril 2020. Cette mission d'information vise à comprendre les mécanismes de la gestion de la crise liée à l'épidémie de coronavirus mais aussi sa généalogie afin d'en tirer des enseignements pour le futur. Les travaux devraient durer plusieurs mois.

La première audition de la mission d'information, mercredi soir, a-t-elle répondu à vos attentes ?

J'ai trouvé les interventions très précises et très concrètes. Les préoccupations vécues sur le terrain ont été clairement exposées par les députés, les questions posées avec responsabilité. Le Premier ministre et le ministre de la Santé ont pu expliquer la complexité du moment et les orientations prises. Ceux qui ont suivi ces 3 h 20 d'audition ont pu avoir une claire compréhension de la situation.

Qui auditionnerez-vous ensuite ?

Nicole Belloubet, la garde des Sceaux, mercredi prochain, et le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, le lendemain matin. Nous interrogerons également Bruno Lemaire sur la situation des entreprises, Muriel Pénicaud sur l'emploi, mais aussi le Conseil des scientifiques et des représentants des professionnels de santé...

Quel est l'objectif ?

Le premier enjeu est que l'Assemblée exerce pleinement le contrôle de l'action du gouvernement et des pouvoirs publics. Ensuite, faire la lumière sur ce qui nous arrive afin d'en tirer les meilleurs enseignements possibles pour l'avenir. Comment étions-nous armés pour faire face à cette pandémie mondiale ? Comment les décisions ont été prises ? Comment ont réagi les autres pays ? Si un phénomène semblable devait se reproduire, tout ce que nous aurons pu identifier, sur les plans sanitaire, social, économique, d'ordre public, de logistique, pourra servir aux décideurs futurs et à tous les Français.

Les conclusions de la mission serviront-elles à déterminer les responsabilités, y compris juridiques, des uns et des autres dans cette crise ?

Nous cherchons des solutions, pas des coupables. Seul le virus est coupable ! Nous ferons notre travail de manière humble, rigoureuse et exigeante. En démocratie, c'est par le vote qu'on porte un jugement sur l'action des décideurs publics. Nos travaux fourniront à chaque citoyen une appréciation éclairée et transparente sur l'action menée.

La mission sera conduite en toute indépendance ?

Évidemment ! Tous les groupes politiques sont représentés au sein de la mission, à laquelle j'ai tenu à associer les présidents de chacun

d'entre eux. Je la préside et j'en serai le rapporteur général dans sa première phase. Ensuite, dans la seconde phase de cette commission d'enquête, un autre rapporteur général, issu du premier groupe d'opposition – Les Républicains – sera désigné afin qu'aucun doute ne puisse porter sur la pluralité et la collégialité des travaux.

En quoi consistent ces deux phases ?

Contrôler l'état d'urgence sanitaire et la gestion de la crise est le premier chantier, faire la généalogie de la crise sera le second. Nous ferons le diagnostic des décisions prises sur les quinze dernières années et leur enchaînement. Notre système de santé est remarquablement résistant par rapport à d'autres, grâce à l'engagement de nos soignants. Les questions sont toutefois nombreuses. Nous manquons, par exemple, de masques. Pourquoi ? Comment se fait-il que d'éminents spécialistes continuaient à affirmer, début mars, que nous n'avions affaire qu'à une «grippette» ? La mission se dotera ensuite de tous les pouvoirs d'une commission d'enquête parlementaire et formulera des recommandations.

(ouest-france)



Marionnettes au carnaval de Cologne (Allemagne), le 18 février 2020. INA
FASSBENDER / AFP

Aujourd'hui, seul le président chinois Xi Jinping se risque à invoquer le démon pour désigner le coronavirus.

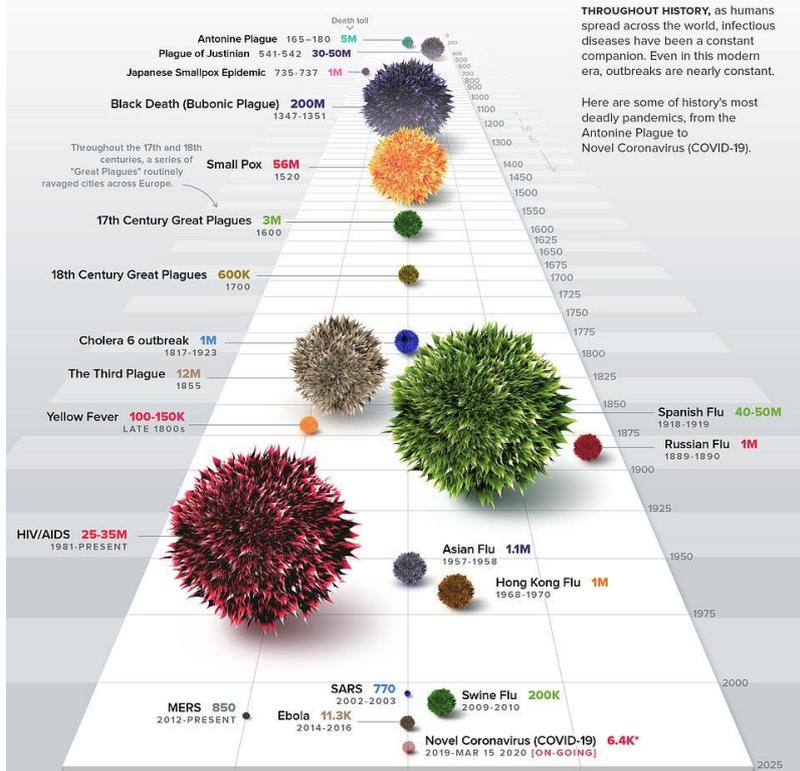
Mais comme au Moyen Age, chacun cherche son coupable parmi ses convictions. Pour Donald Trump, ce sont évidemment les Chinois, pour d'autres, la pollution, le capitalisme, le totalitarisme, *la mondialisation libérale...*

Cette dernière fait un bon suspect. En encourageant la circulation des hommes, des biens et des idées, elle a préparé le terrain à la propagation massive du virus. D'ailleurs, elle est partie de Chine, berceau et premier bénéficiaire de la mondialisation de ce début de siècle. Ce n'est pourtant pas nouveau non plus. Déjà au XIV^e siècle, la peste avait pris le chemin de la Route de la soie dans les bagages des marchands génois. Bien avant notre civilisation capitaliste et globalisée.

(lemonde)

HISTORY OF PANDEMICS

PAN-DEM-IC (of a disease) prevalent over a whole country or the world.

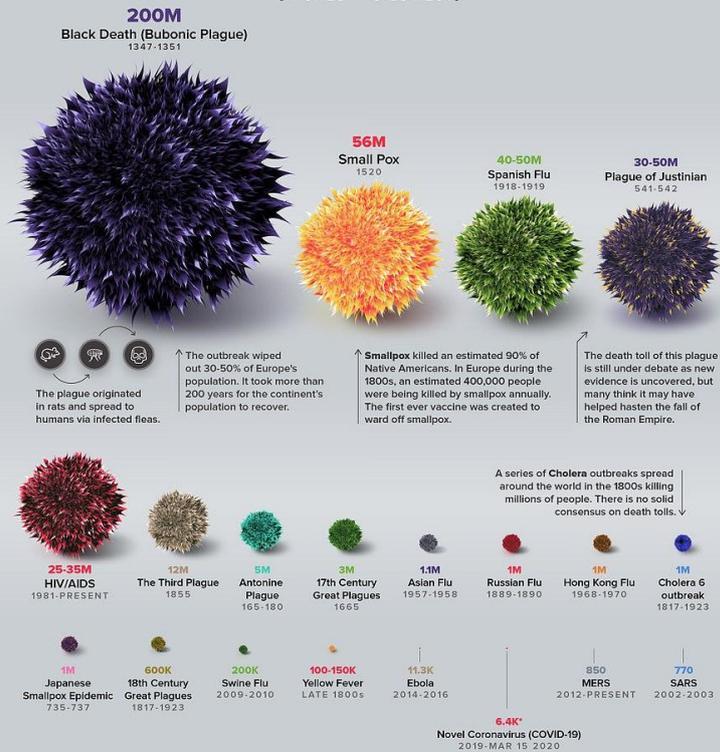


THROUGHOUT HISTORY, as humans spread across the world, infectious diseases have been a constant companion. Even in this modern era, outbreaks are nearly constant.

Here are some of history's most deadly pandemics, from the Antonine Plague to Novel Coronavirus (COVID-19).

*As of Mar 11, officially a pandemic according to WHO. It is hard to calculate and forecast the impact of COVID-19 because the disease is new to medicine, and data is still coming in.

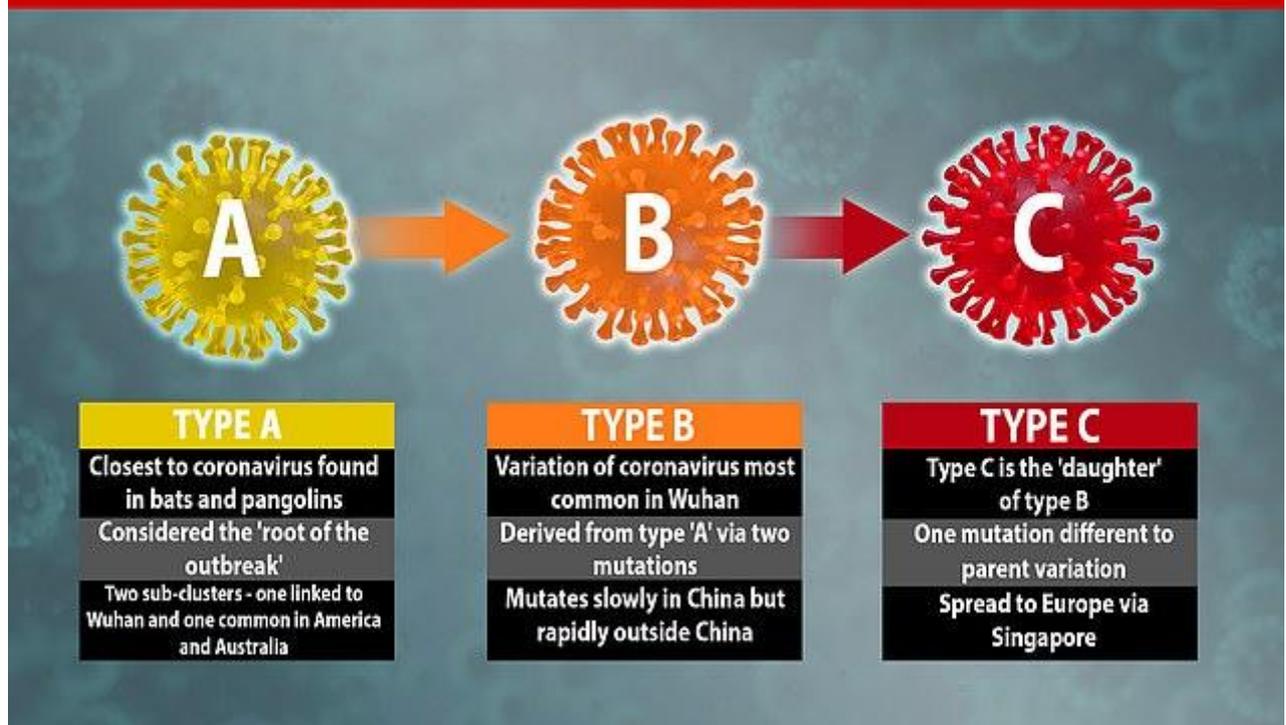
DEATH TOLL [HIGHEST TO LOWEST]



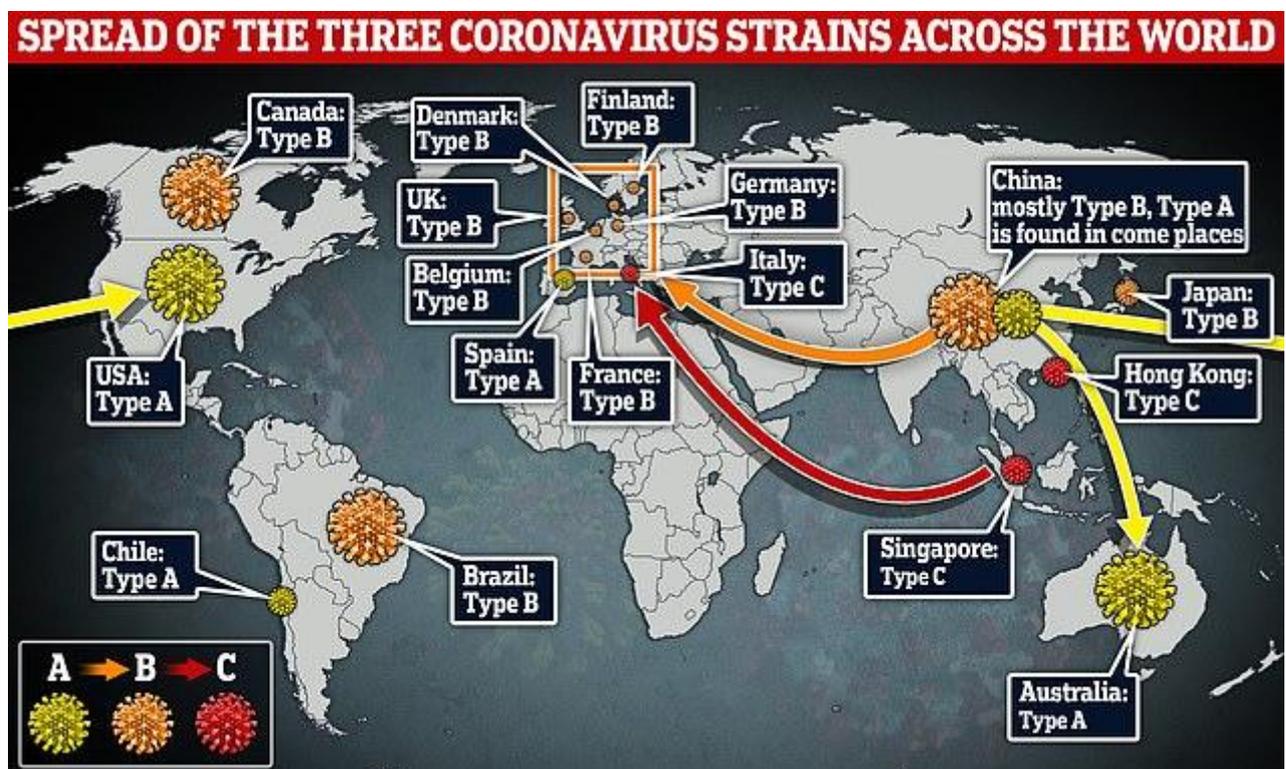
Sources: CDC, WHO, BBC, Wikipedia, Historical records, Encyclopedia Britannica

Facebook: /visualcapitalist
Twitter: @visualcap
Instagram: @visualcap
LinkedIn: visualcapitalist.com

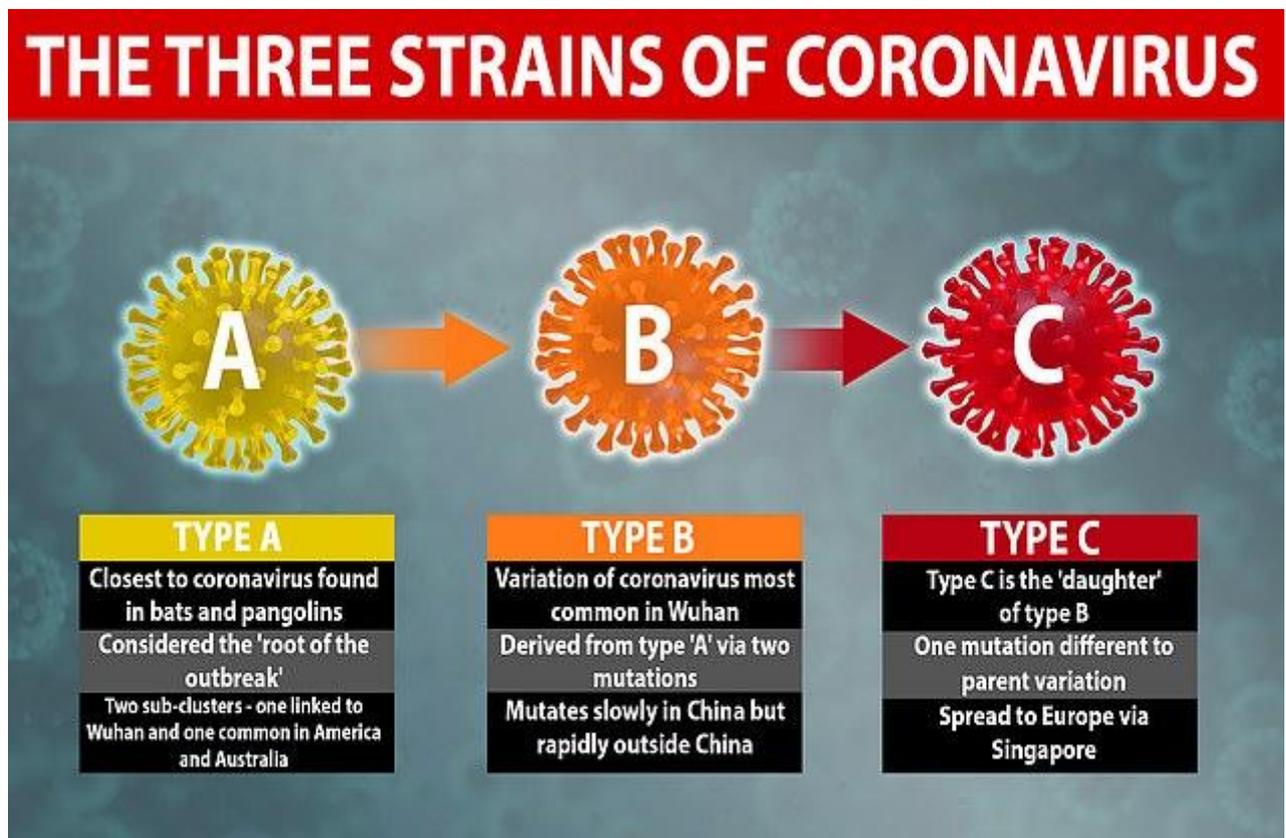
THE THREE STRAINS OF CORONAVIRUS



B = génitrice de C



Dr Peter Forster and team found the UK was mostly being bombarded with type B cases, with three quarters of samples testing as that strain. Switzerland, Germany, France, Belgium and the Netherlands were also dominated by type B



The genetic history of the coronavirus was mapped from December 24 to March 4, revealing three distinct, but closely related, variants. Scientists believe the virus may be constantly mutating to overcome differing levels of immune system resistance in different populations